

7 enjeux en éducation à surveiller en 2022



Fédération
des établissements
d'enseignement
privés

Savoir réussir

Mot de la directrice générale

Pour la 4^e année, la Fédération des établissements d'enseignement privés propose une réflexion sur les enjeux à surveiller en éducation au cours de l'année qui s'amorce.

Les experts de la Fédération effectuent une veille des différents travaux de recherche et des innovations en éducation à travers la planète, tout en travaillant au quotidien avec quelque 200 écoles réparties sur le territoire québécois. Ces écoles préscolaires, primaires, secondaires et spécialisées en adaptation scolaire accueillent des élèves ayant des profils variés, issus de milieux diversifiés. Leur réflexion est inspirée de leurs recherches et de leurs observations dans les milieux scolaires.

Cette année, plus que jamais, il a été difficile de se limiter à 7 enjeux, alors que les pressions exercées par la pandémie accentuent certaines problématiques et en font émerger de nouvelles. Bien que l'avenir ne nous a jamais semblé aussi incertain, qu'il est difficile de prévoir à quoi ressembleront les prochains mois et que l'on ne sache pas si un retour à la normale est envisageable à court ou moyen terme, nous faisons le pari de présenter quelques grands enjeux qui pourraient marquer l'année 2022.

Vous pouvez consulter les éditions précédentes en cliquant ici : [2021](#) [2020](#) [2019](#)



Nancy Brousseau
Directrice générale

Table des matières

La fragilité du personnel enseignant	4
L'équilibre numérique post-pandémie	5
De nouvelles stratégies pédagogiques pour la réussite des élèves à besoins particuliers	6
Un développement professionnel varié et différencié	7
Équité, diversité et inclusion : au-delà de la bienveillance	9
La violence chez les jeunes : un scénario préoccupant	10
L'éducation en période préélectorale	11
Crédits	12

La fragilité du personnel enseignant

Au cours de l'année scolaire 2020-2021, on a observé dans le secteur de l'éducation une hausse des demandes d'invalidité de courte durée de l'ordre de 50 % par rapport à l'année précédente. Le fait que ces demandes étaient principalement liées à la santé mentale donne un aperçu de la fragilité du personnel. Tout comme notre système de santé, le système d'éducation repose d'abord et avant tout sur la capacité du personnel à bien accompagner chaque personne qui lui est confiée. Pour que le système fonctionne adéquatement, il faut prendre soin de ceux qui sont en première ligne.

Depuis son arrivée en mars 2020, la pandémie a modifié plusieurs aspects de nos vies et le milieu de l'éducation a vu plusieurs de ses façons de faire changer drastiquement. Ces bouleversements ont eu un impact différent sur chacun, mais le poids de ces répercussions sur le personnel scolaire, particulièrement les enseignantes et enseignants, est immense. Outre l'impact individuel, la profession en elle-même s'est métamorphosée en un temps record.

Le virus a généré un niveau élevé de stress et d'angoisse et, bien que chaque individu y réagisse différemment, force est de constater que la santé mentale de plusieurs est grandement affectée. La tension générée par l'incertitude et le danger potentiel fragilise les personnes et les traumatismes causés par la pandémie laissent des séquelles importantes. Les enseignants et enseignantes fonctionnent ainsi à capacité restreinte alors que, plus que jamais, les jeunes ont besoin de soutien et de réconfort.

UNE SUCCESSION DE CHANGEMENTS SANS PÉRIODE D'AJUSTEMENT

L'imprévisibilité des conditions de travail et les mesures constamment en changement ont un impact significatif sur le personnel enseignant. Les attentes des différentes parties (parents, élèves, direction) sont élevées et la pression est forte pour soutenir adéquatement les élèves ayant un besoin d'accompagnement plus soutenu. La capacité d'adaptation du personnel enseignant

est mise à rude épreuve par les changements d'approche, de méthode d'enseignement et d'organisation scolaire.

Considérant ces faits, nous constatons que la santé mentale des enseignantes et des enseignants est fragilisée. Leur situation, tant personnelle que professionnelle, les place dans un contexte stressant et anxiogène. Cela sans compter que de se sentir continuellement à la limite de ses capacités complexifie l'atteinte d'un équilibre de vie. Maintenir ce rythme, tout en répondant aux exigences de l'entourage de l'élève, demande un dévouement qui peut entraîner un débordement, débordement qui mène à l'épuisement professionnel et qui engendre des modifications dans l'entourage de l'établissement scolaire.

UNE SITUATION EXACERBÉE PAR LA RARETÉ DE MAIN-D'ŒUVRE

Dans un contexte de rareté de main-d'œuvre, on ne peut se permettre de perdre des joueurs. La prévention devient donc primordiale! Ainsi, les directions d'établissement, elles-mêmes bousculées par les événements, doivent porter une attention particulière à leur équipe enseignante. Elles doivent faire preuve de créativité et d'imagination pour permettre à leur personnel de respirer et de trouver un équilibre de vie leur permettant d'être performants et de bien accomplir leur travail, sans mettre en péril leur santé mentale.

Prendre soin du personnel représente sans contredit l'un des principaux enjeux en éducation en 2022.

L'équilibre numérique post-pandémie

La pandémie a accéléré le virage numérique de l'école. Elle a aussi fait ressortir l'urgence de réfléchir aux bons usages du numérique en contexte éducatif et à son utilisation équilibrée dans une perspective de santé physique et mentale des jeunes. L'école et les familles doivent être partenaires dans l'atteinte de cet équilibre. C'est à chacun de faire des jeunes des citoyens équilibrés et numériquement responsables.

La présence du numérique dans le paysage scolaire québécois ne date pas d'hier. Les initiatives sont nombreuses pour tenter d'intégrer les outils technologiques dans le quotidien scolaire des élèves. Une simple lecture des programmes d'études nous permet d'observer que l'on invite le personnel enseignant à considérer la composante numérique pour le développement des compétences disciplinaires. Le fait de « mobiliser le numérique » est l'une des deux compétences transversales [des compétences attendues des enseignants](#), et le [Plan d'action numérique](#) du ministère de l'Éducation encourage des initiatives permettant aux élèves de plonger au cœur des outils numériques (robotique, bibliothèque numérique, etc.)

UNE PANDÉMIE QUI ACCENTUE LA PRÉSENCE ET L'UTILISATION DU NUMÉRIQUE

La pandémie est venue accentuer la présence du numérique dans l'ensemble des écoles du Québec, du fait que les services éducatifs ont dû être assurés à distance. C'est donc (souvent) à l'aide de nouveaux outils que les jeunes et le personnel enseignant ont pu poursuivre le développement des compétences disciplinaires, l'évaluation, la rétroaction et le travail en équipe. Les élèves se sont ainsi retrouvés à exploiter le numérique pendant la journée de classe et, bien souvent, après la journée de classe dans le cadre des devoirs et des leçons.

Nous avons dû implanter dans l'urgence de nouveaux outils permettant la continuité des services éducatifs. Il est maintenant temps de réfléchir à l'utilisation adéquate de ces outils, avec le souhait d'avoir un rythme scolaire équilibré. À tout cela

s'ajoute, à partir d'un certain âge, une utilisation personnelle du numérique avec la multiplicité des plateformes et des outils présents dans notre quotidien.

UN TEMPS POUR CHAQUE CHOSE... TROUVER L'ÉQUILIBRE

Les milieux scolaires doivent maintenant réfléchir à l'efficacité pédagogique de l'utilisation du numérique. Pourquoi l'utiliser? Cette utilisation est-elle bénéfique pour le développement des compétences? Est-ce transférable au-delà de mon cours?

Le site internet pausetonecran.com invite à considérer trois éléments dont les écoles ET les parents devront tenir compte dans l'utilisation du numérique :

1. Le temps d'écran : ce qui doit être fait pour l'école et ce qui peut être permis à des fins récréatives;
2. Le contenu des écrans : favoriser les bienfaits, exclure la consommation de contenu à risque et éviter les « calories vides numériques »;
3. Les moments d'utilisation : ce qui est ou non approprié.

L'utilisation du numérique transcende la salle de classe et se retrouvera dans l'ensemble des programmes d'étude. Plusieurs bonnes pratiques sont nées de l'actuelle crise sanitaire. Il faut maintenant se questionner sur ce qui devra demeurer, ce qui devra être transformé et ce qui devra être rééquilibré.

« Les écrans présentent de nombreux avantages, mais quand ils sont surutilisés ou mal utilisés, ils peuvent, au contraire, nuire à notre bien-être. C'est pourquoi il faut tendre vers une utilisation plus équilibrée... et ce n'est pas qu'une question de temps passé en ligne! »

- Site internet Pause ton écran

De nouvelles stratégies pédagogiques pour la réussite des élèves à besoins particuliers

Le défi de répondre aux besoins des élèves en difficulté était déjà bien présent avant la pandémie. À quoi s'attendre au cours de la prochaine année, alors que la période de turbulences se prolonge? Doit-on s'inquiéter pour la réussite de ces milliers de jeunes dont le parcours scolaire est semé d'embûches? Les deux dernières années ont forcé les équipes-écoles à mieux s'organiser et à adopter des stratégies pédagogiques optimales pour assurer la réussite éducative de tous les élèves.

Amener les élèves à besoins particuliers à la réussite est un défi de taille, mais on semble sur la bonne voie pour relever ce défi, car notre regard sur ces élèves a changé. Plusieurs acteurs du milieu de l'éducation ont saisi cette occasion exceptionnelle d'apprentissage pour explorer et **adopter de nouvelles pratiques pédagogiques, basées sur la recherche.**

L'école virtuelle a eu un impact sur l'efficacité d'apprentissage de l'ensemble des élèves, mais plus particulièrement sur ceux qui sont à risque. Sur la base des effets observés à ce jour, Dorn et ses collègues (2020) estimaient que les élèves pourraient perdre en moyenne de 5 à 9 mois d'apprentissage d'ici la fin de juin 2021, et les plus vulnérables pourraient accuser un retard de 6 à 12 mois (Boyer et Bissonnette, 2021 pp.8-9). L'écart se creuse, alors que les élèves déjà en difficulté ont été plus affectés par la pandémie. La vaste majorité des élèves a grandement besoin d'être « en classe » et **la mise en place d'un enseignement hautement efficace est prioritaire.**

Les élèves qui éprouvent des difficultés dans leur cheminement scolaire n'ont pas tous un plan d'intervention. Changer et adapter sa posture pédagogique sera bénéfique, tant pour le personnel enseignant que pour les élèves : mieux intervenir plutôt que de simplement réagir. Certaines approches plus traditionnelles d'accompagnement et de soutien des élèves en difficulté ont été mises de côté pour faire place à d'autres, plus innovantes. Chaque élève étant unique, il est primordial de diversifier l'offre d'enseignement pour bien répondre aux besoins et maximiser l'apprentissage.

LES PRATIQUES GAGNANTES POUR UN ENSEIGNEMENT EFFICACE

Depuis 50 ans, différentes recherches en pédagogie ont démontré que certaines pratiques d'enseignement font davantage progresser les élèves (Gauthier, Bissonnette et Richard, 2013). Un enseignement efficace implique trois dimensions :

1. La gestion des comportements (gestion de la classe) : respecter la règle du 80/20 de Knoster (2008) — 80 % des actions doivent être préventives et 20 % correctives.
2. La gestion de l'enseignement (pratiques pédagogiques) : permettre un apprentissage optimal pour tous. L'utilisation de l'enseignement explicite permet de faire davantage progresser les élèves, surtout

ceux ayant des difficultés et ceux à risque d'échecs (Bissonnette, Richard, Gauthier et Bouchard, 2010).

3. La gestion du curriculum : assurer la cohérence entre le programme, l'enseignement et l'évaluation.

La pandémie et l'enseignement à distance ont entraîné des retards scolaires chez de nombreux élèves. Un rattrapage s'impose donc pour diminuer les écarts entre les élèves par le biais de changements importants dans les pratiques pédagogiques pour les rendre hautement efficaces. Pour ce faire, il importe de maximiser l'apprentissage des élèves par une bonne gestion de classe, un enseignement explicite et en se recentrant sur les éléments essentiels du programme.

L'objectif commun est de développer un enseignement hautement efficace, nécessairement en présence, pour aider les élèves à risque de décrochage et dont la motivation a pu être affectée par la pandémie. Tous les élèves en bénéficieront!

Références

CPIQ : Apprendre et enseigner aujourd'hui. L'éducation après la pandémie. 2021
Ministère de l'Éducation du Québec. [Différenciation pédagogique : soutenir tous les élèves pour favoriser leur réussite éducative. 2021](#)

Un développement professionnel varié et différencié

Le développement professionnel constitue une partie intégrante du cheminement de carrière de tout professionnel. Au fil du temps, ce qui a été appris à l'université lors de la formation initiale n'est aujourd'hui que la base nécessaire à l'apprentissage et à la maîtrise du savoir professionnel en cours de carrière. (Tardif, 2018)

Au cours de la dernière année, dans le milieu de l'enseignement (FGJ, FP, FGA), quatre éléments ont contribué à remettre en question les formes que peuvent prendre les activités de développement professionnel, autant pour les enseignants que pour les professionnels et gestionnaires scolaires :

1. La publication du nouveau référentiel de compétences professionnelles de la profession enseignante, plus particulièrement la compétence « s'engager dans un développement professionnel continu [...] »;
2. L'obligation de 30 heures de formation continue liée à la Loi 40;

3. Le contexte d'enseignement à distance de la pandémie;

4. La pénurie de main-d'œuvre qui touche le milieu scolaire.

Dans une perspective axée sur la différenciation, qui respecte l'autonomie professionnelle de chacun ainsi que la culture organisationnelle des établissements, l'**enjeu** est de déterminer la **nature** de ces activités. Alors qu'autrefois les activités de formation continue étaient souvent cantonnées aux journées pédagogiques, d'autres options sont désormais envisageables.

LES TROIS VARIABLES CLÉS DE LA FORMATION CONTINUE

L'une des façons d'aborder ces activités est d'identifier les trois variables clés de la formation continue : les **besoins ou objectifs identifiés**, le **sujet abordé** et le **moment**. À cet égard, la matrice du développement professionnel (Figure 1) élaborée par le CADRE21 permet d'en illustrer différentes formes.



Figure 1

4

suite

D'une approche que l'on peut qualifier d'**autonome** à un accompagnement de type plus **dirigé**, chaque dimension du cadran correspond à une modalité adaptée au besoin du moment du professionnel. Ainsi, le cadran de la partie supérieure droite de l'infographie (no 3) présente un professionnel qui se fixe des objectifs personnels en identifiant une formation qui répond à ses besoins et en réalisant les apprentissages à son rythme. À l'inverse, dans un contexte visant les échanges entre collègues, le cadran de la partie inférieure gauche (no 1) présente une approche où le sujet de la formation est déterminé à partir d'une réalité du milieu (département, équipe-matière, équipe-école, etc.)

et où les apprentissages se font dans un temps circonscrit et dans un lieu déterminé.

UNE OFFRE DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL QUI RÉPOND AUX BESOINS

Les dispositifs permettant le développement professionnel doivent donc plus que jamais être **variés** et **différenciés**. Ceux-ci peuvent prendre la forme de conférences, de formation en ligne, de communauté d'apprentissage professionnel (CAP ou COP), d'accompagnement ou d'animation par un conseiller pédagogique, d'ateliers, de lectures, de cours universitaires, de colloques, d'événements ponctuels, d'autoformations en ligne et bien d'autres encore.

Références

Ministère de l'Éducation du Québec. Référentiel de compétences professionnelles — Profession enseignante.

Consulté en ligne le 25 mai 2021 : cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/devenir-enseignant/referentiel_competences_professionnelles_profession_enseignante.pdf

Tardif, M. (2018). Travailler sur des êtres humains : objet du travail et développement professionnel. Dans J. Mukamurera, J.-F. Desbiens et T. Perez-Roux (dir.), *Se développer comme professionnel dans les professions adressées à autrui* (p. 31-62). Montréal (Québec) : Éditions JFD inc.

Uwamariya, A. et Mukamurera, J. (2005). Le concept de « développement professionnel » en enseignement : approches théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(1), 133-155.

Équité, diversité et inclusion : au-delà de la bienveillance

Pourquoi faire de l'EDI une priorité? Parce qu'elle est essentielle pour développer le bien-être et le sentiment d'appartenance à l'école, des facteurs clés de la réussite éducative, mais aussi parce qu'elle permet aux jeunes d'être mieux préparés à trouver des solutions durables à des problèmes mondiaux complexes, alors que la multiplicité des points de vue encourage la créativité.

Malgré les efforts pour éliminer la violence et la discrimination à l'école et offrir des milieux scolaires empreints de bienveillance, combien d'élèves, encore aujourd'hui, ne se sentent pas à leur place à l'école? Combien n'ont pas de modèles auxquels s'identifier dans leur milieu scolaire? Combien n'osent pas exprimer leurs sentiments? Pour que l'école devienne un milieu de vie qui favorise l'équité, la diversité et l'inclusion, on ne peut simplement viser la conformité sur une liste à cocher, il faut amorcer son propre éveil. Le changement commence par soi-même, puis par les leaders et les acteurs de l'éducation. Il s'agit d'un défi de taille alors que l'école est déjà bousculée par les événements des deux dernières années, mais un défi que l'on ne peut ignorer si l'on veut accroître les taux de réussite scolaire et lutter contre la détresse vécue par certains élèves qui ont l'impression de *ne pas faire partie de la gang*.

La diversité fait partie de l'univers des jeunes, alors que l'accès à la planète par le web, les réseaux sociaux et les jeux en ligne ont réussi à aplanir les différences. Aussi, le Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) mise sur l'inclusion et le développement de l'esprit critique et sur l'acceptation des différences, ce qui a pour effet de sensibiliser davantage les jeunes à ces enjeux.

Pour ces jeunes nés au 21^e siècle, l'étape logique suivante est le militantisme en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. Ils n'acceptent plus les biais : ils exigent que le milieu en prenne conscience et agisse. Ils s'attendent à ce que l'école dégenre les secteurs, se base sur le talent et les capacités et ne se laisse pas bercer par la tradition ou les biais et qu'elle se prépare à accepter la différence des points de vue qui provient des différences ethnoculturelles, de genre et de limitations physiques, entre autres.

QUATRE PISTES D'ACTION

La réflexion sur l'EDI s'engage dans différents milieux et certaines pistes d'action émergent :

1. Analyser les inégalités encouragées par les biais implicites structurels de notre système d'éducation et de notre organisation.
2. Établir un plan, en mettant par écrit ce que l'on faisait par le passé et ce que l'on compte faire différemment. Il peut s'agir de choses propres à l'école, compte tenu de ses besoins particuliers, ou encore d'usages bien ancrés dans un secteur à l'intérieur de l'école. Par exemple, le code de vie, la gestion de classe, le matériel pédagogique utilisé et l'organisation des activités sportives sont autant de domaines qui

peuvent comporter des biais et nécessiter des ajustements.

3. Acquérir un savoir-être et un savoir-faire en nouant des partenariats avec des organismes spécialisés pour créer un milieu diversifié et inclusif et gérer efficacement les complexités inhérentes aux équipes diversifiées.
4. Sensibiliser l'équipe-école, car la manière dont les employés interagissent, échangent et se soutiennent est une composante essentielle pour instaurer un milieu de travail équitable et inclusif. Chacun a des biais inconscients et l'école doit fournir les outils et les occasions pour permettre à chacun d'affronter ses propres biais.

La solution réside dans le dialogue, sachant que même les individus les plus éveillés, conscients et ouverts d'esprit ont des aspects à améliorer. Écouter les élèves, comprendre leur réalité, voilà peut-être la principale clé pour construire avec eux le monde équitable, diversifié et inclusif auquel plusieurs d'entre eux aspirent.

Références

1. www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/ca/Documents/human-capital/ca-fr-human-capital-la-diversite-et-linclusion-au-canada.pdf
2. www.cpacanada.ca/fr/nouvelles/travail/2020-10-22-milieus-de-travail-inclusifs
3. www.mentalhealthcommission.ca/wp-content/uploads/drupal/2019-01/aspiring_workforce_toolkit_2019_fr_1.pdf

La violence chez les jeunes : un scénario préoccupant

Différentes recherches démontrent que des gestes concrets peuvent être posés par les écoles pour prévenir et gérer efficacement la violence en milieu scolaire.¹

La violence sous toutes ses formes occupe depuis quelques mois une place prépondérante dans les médias nord-américains, et le Québec ne fait pas exception. Féminicides, port d'armes à feu et fusillades impliquant des mineurs, inconduites et agressions sexuelles, agressions verbales et physiques envers le personnel scolaire, nous assistons, un peu incrédules, à cette flambée de violence.

Le confinement, les restrictions sanitaires, le manque de ressources en santé mentale et la difficulté pour le milieu scolaire d'agir comme facteur de protection ont en quelque sorte exacerbé une situation qui se dessinait bien avant 2020. L'INSPQ identifiait déjà en 2017 que la violence en milieu scolaire était bien réelle et insidieuse².

La socialisation est l'un des trois éléments de la mission de l'école québécoise et, parce qu'ils doivent fournir un milieu sécuritaire pour favoriser l'apprentissage, les établissements d'enseignement doivent agir. Le manque de temps, de savoir-faire et de ressource à l'école peut être pallié par l'adoption de stratégies de prévention éprouvées.

QUELLES SONT CES STRATÉGIES GARANTES DE SUCCÈS SELON L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ?

- | | |
|--|---|
| 1. Avoir un plan d'action articulé et basé sur les faits et les données du milieu. Surtout, faire preuve de leadership et mettre sur pied une équipe de coordination. | 5. Identifier, avec l'appui des élèves et de l'équipe-école, les lieux propices aux manifestations violentes et travailler avec eux sur les solutions. |
| 2. Développer l'apprentissage socioémotionnel en classe afin de permettre aux élèves d'adopter des comportements d'autorégulation. | 6. Impliquer les parents dans les activités de prévention en les intégrant au groupe de travail et en les outillant. |
| 3. Travailler de pair avec le personnel enseignant sur les valeurs et croyances pour les orienter vers une gestion de classe positive. | 7. Impliquer la communauté dans les activités de prévention. Entre autres, les organismes communautaires peuvent s'avérer d'excellents partenaires pour soutenir les efforts de l'école. |
| 4. Agir sur la violence au moment où elle se présente, tant à la maison qu'à l'école. Développer l'écoute active du personnel scolaire. | 8. Évaluer les activités de prévention à l'aide d'indicateurs clairs afin d'éviter la sédimentation de ressources et de stratégies. |

Comme le disait si bien Gilles Vigneault : « La violence est un manque de vocabulaire ». L'école peut pallier ce manque et devra s'y appliquer au cours des prochains mois et des prochaines années pour créer des milieux éducatifs sécuritaires et s'attaquer à la montée de la violence chez les jeunes.

¹ [Social Emotional Learning \(SEL\), 7 ways to teach kids to manage their own conflicts](#). TUTT, Paige, Edutopia, août 2021.
[School based violence prevention, a practical handbook](#). World Health Organization, 2019
[Violence, what Schools can do](#). Anderson Jill, Harvard Graduate School of Education, juin 2011

² [La violence en milieu scolaire et les défis de l'éducation à la socialisation](#). Bowen François, et coll. Rapport québécois sur la violence et la santé. INSPQ, 2018.

L'éducation en période préélectorale

L'année 2022 sera marquée par l'élection provinciale du 3 octobre. Qu'on le veuille ou non, qu'on pense que ce soit souhaitable ou non, l'éducation au Québec est fortement influencée par les partis politiques au pouvoir. Chaque parti a son programme et chaque élection permet d'exposer les idées des uns et des autres. Chaque gouvernement élu, s'il est fiable, procède ensuite à appliquer les promesses faites à la population durant ses années au pouvoir, et ainsi de suite. L'année électorale est donc un moment où l'on parle beaucoup d'éducation et elle offre de belles occasions de brasser des idées pour améliorer le système.

Depuis son élection en 2018, le gouvernement de la CAQ, que l'on soit d'accord ou non avec ses actions, a réalisé la quasi-totalité des engagements en matière d'éducation présentés en campagne électorale. Pensons par exemple au développement des maternelles 4 ans, à l'abolition des élections scolaires et des commissions scolaires, à la création du protecteur national de l'élève, à l'augmentation des salaires du personnel enseignant, à l'investissement dans les infrastructures, à l'optimisation des processus administratifs, à l'interdiction du port de signes religieux par le personnel enseignant, à l'ajout d'activités parascolaires gratuites ou encore aux deux périodes obligatoires de récréation de 20 minutes au primaire. Bref, cette liste démontre que les élections ont bel et bien eu un impact direct sur le milieu scolaire.

QU'EN SERA-T-IL DES ÉLECTIONS DE 2022?

Les partis consultent leurs membres, ils préparent leur programme avec soin et plusieurs de leurs propositions concerneront l'éducation. Malheureusement, peu de gens liront la totalité des mesures proposées. Les médias et les équipes de communication des partis devront travailler fort pour que ces idées fassent leur chemin jusqu'à l'électeur.

Les partis se contenteront-ils d'idées convenues et générales, comme encourager la persévérance scolaire, ou proposeront-ils des avenues innovantes ? Parce que oui, les campagnes électorales sont des moments propices pour faire des propositions et amener notre système d'éducation ailleurs et plus loin! Et pour que les partis proposent des nouveautés, il faut que leurs membres et la population les leur suggèrent!

Est-ce qu'un parti proposera enfin que le Québec rattrape son retard national sur la légalité de l'enseignement à distance pour les jeunes? Est-ce qu'un parti osera s'engager pour une répartition des tâches plus équitable entre les enseignants plus expérimentés et les plus jeunes? Est-ce qu'un parti s'attaquera au départ de 20 à 25 % des jeunes enseignants dans les cinq premières années

en leur offrant du temps et du mentorat durant leur insertion professionnelle? Est-ce qu'un parti osera s'attaquer à l'organisation scolaire « one size fits all » et proposera une concentration des ressources pour les élèves à besoins particuliers? Est-ce qu'un parti se montrera ouvert à la diversité des modèles d'école et des calendriers scolaires? Est-ce qu'un parti ressortira l'idée récurrente d'un Ordre des enseignants? Est-ce qu'un parti aura le courage d'interroger la pertinence d'une mise à jour des programmes et de leur évaluation?

La pandémie a fait ressortir les forces et les faiblesses de notre système d'éducation. Déjà bien présentes avant cette période difficile, les pressions pour une école plus dynamique, plus agile et plus centrée sur les besoins diversifiés des élèves se sont accentuées. Toutes les personnes interpellées par notre système d'éducation auront l'occasion, au cours de cette période préélectorale, de contribuer à la réflexion. Voyons les choses positivement : chaque élection offre l'occasion à une équipe d'avoir quatre années pour améliorer le sort de centaines de milliers de jeunes Québécois, de leur famille, du personnel qui les entoure et de la société à venir.

Soyons confiants et gardons l'œil ouvert : l'éducation, c'est la responsabilité de tous et en particulier, des gens sur le terrain qui détiennent une expertise qui mérite d'être davantage reconnue.

Crédits

RECHERCHE ET RÉDACTION

Geneviève Beauvais, directrice, communications et des affaires publiques

Nancy Brousseau, directrice générale

Patrice Daoust, directeur, services complémentaires et vie scolaire

Jean-Marie-Guay, directeur, adaptation scolaire

Caroline Lapierre, directrice, services à l'enseignement primaire et à l'éducation préscolaire

Christian LeBlanc, directeur, innovation et développement pédagogique

Philippe Malette, directeur, services à la direction générale et à l'administration des écoles

Marianna Seminerio, directrice, service des assurances

Sébastien Stasse, directeur, Cadre21

RÉVISION LINGUISTIQUE

Frédérique Denis, adjointe à la direction générale et à la direction administrative

CONCEPTION ET RÉALISATION DESIGN

Paola De Angelis, responsable des services de design graphique